

Prendre des photographies. Construire un album. Voilà une façon merveilleuse et magique d'allier apprentissage et appropriation individuelle d'un projet collectif. Le Carrefour nous invite à partager l'expérience de quelques participantes et participants en alphabétisation.

# ARRÊT SUR IMAGE

## OU L'ART DE VOIR LE MONDE D'UN AUTRE ŒIL !

Une collaboration du musée McCord et du Carrefour d'éducation populaire de Pointe St-Charles

Johanne Bouffard, animatrice au Carrefour  
d'éducation populaire de Pointe St-Charles

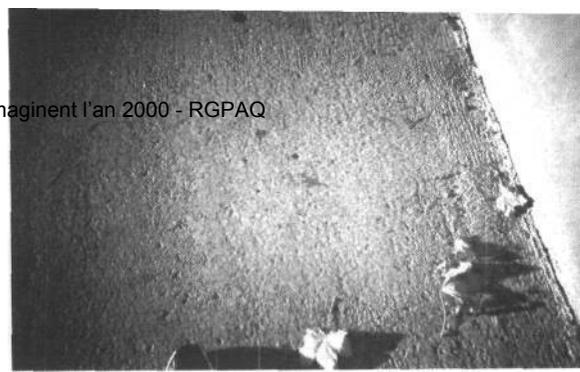
Le Carrefour d'éducation populaire de Pointe St-Charles est un pionnier dans le domaine de l'alphabétisation populaire au Québec. L'organisme offre des ateliers de lecture, d'écriture et de calcul depuis plus de 30 ans à la population du quartier. Au cours de ces nombreuses années, le Carrefour a expérimenté différentes approches et réalisé toute une gamme de projets éducatifs avec ses participants et participantes. Certains projets ont suscité plus d'intérêt et d'engouement que d'autres. Parmi les premiers, « Arrêt sur image », réalisé en collaboration avec le musée McCord dans le cadre du programme « Lire le musée ».

### **Quelques mots sur les origines du projet**

En juin 1998, l'Université Concordia offrait aux intervenants et intervenantes de divers milieux un atelier sur les pratiques en alphabétisation populaire. Viviane Wiseman, une formatrice de P.A.C.E. (Pointe Adult Center for Education), un groupe anglophone d'éducation populaire de Pointe St-Charles, animait cette rencontre à laquelle assistait Lon Dubinsky, coordonnateur de « Lire le musée », un programme de l'Association des musées canadiens subventionné par le Secrétariat national à l'alphabétisation. Monsieur Dubinsky recherchait depuis déjà quelque temps deux groupes d'alphabétisation (un anglophone, l'autre francophone) désireux de réaliser des

activités d'écriture en s'inspirant de la superbe collection d'albums photographiques dont dispose le musée McCord d'histoire canadienne. Les participantes et participants du Carrefour et de P.A.C.E. ont répondu avec enthousiasme à cette invitation. Une série d'activités a donc été mise sur pied et le tout a débuté en octobre 1998.

Martha Langford, conservatrice indépendante et écrivaine, est au cœur de ce projet. En plus de l'avoir conçu, elle a participé à l'animation et en a coordonné chacune des étapes. Dans le cadre de sa thèse de doctorat en histoire de l'art, elle a longuement examiné chacun des albums que possède le musée McCord. Cette collection d'albums intimes est constituée de photos prises par des amateurs entre 1860 et 1960. Chacun des albums reflète à sa façon l'histoire sociale du Canada. Les histoires qu'ils racontent sont relatées à travers une série d'images choisies avec soin par leur auteur. Comme les albums reposent essentiellement sur une culture de tradition orale, la plupart d'entre eux ne contiennent que très peu de renseignements écrits. Pour s'animer, ils ont donc besoin de la participation créatrice de ceux et celles qui les regardent. En scrutant attentivement chacune des images, il est possible de découvrir les liens qui les unissent les uns aux autres et les histoires qui s'y rattachent. Cette démarche d'observation permet de



constater que les albums de photos révèlent de précieuses informations au sujet des personnes qui les ont réalisés et sur les relations que celles-ci entretenaient avec leur milieu.

Par l'entremise de ce projet, Mme Langford souhaitait donner à des personnes faiblement alphabétisées l'occasion d'examiner à loisir cette magnifique collection d'albums afin qu'elles puissent échanger leurs impressions sur le contenu des photos et sur les événements qui y sont présentés. Ainsi, tout comme se lit un livre, les participantes et participants ont lu les albums. Le but de cette initiative étant de soutenir le processus d'alphabétisation, des exercices de lecture et d'écriture, inspirés par la beauté et l'originalité de ces recueils d'images, leur ont également été proposés. Chaque membre du groupe a par la suite été invité à réaliser son propre album de photos et à y ajouter ses propres textes.

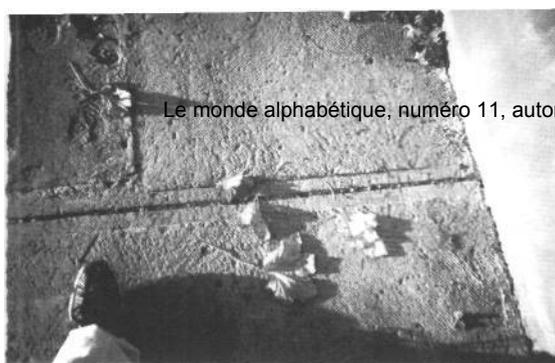
### **Le b-a-ba de la démarche**

Huit participantes et participants de niveau I ont accepté de prendre part au projet. Le groupe, composé de personnes dont l'âge varie de 21 à 68 ans, inclut autant d'hommes que de femmes. Au début du projet, tous les membres du groupe pouvaient lire et écrire quelques mots simples sauf un qui, s'étant joint à nous depuis peu, ne connaissait pas encore toutes les lettres de l'alphabet et écrivait son nom avec difficulté. Nous tenons à souligner son cas, car ses progrès ont été si fulgurants qu'aujourd'hui, il a presque atteint le même niveau que le reste du groupe.

Martha Langford et moi-même avons coanimé cette série de dix ateliers d'une durée de deux heures qui ont eu lieu à raison d'une fois par semaine. Nous avons également participé, au même titre que les apprenants et apprenantes, à la conception d'un album de photos.

Pour notre première rencontre, Martha avait pris soin de préparer une activité d'amorce qui a donné le ton au projet et a eu le mérite de piquer la curiosité des participants et participantes. Ensemble, nous avons regardé le contenu d'un vieil album trouvé abandonné dans une ruelle. Par des questions simples, Martha a fait appel à l'imagination de chacun et chacune, et l'album nous a révélé son histoire. Cette mise en situation a permis au groupe de prendre conscience de la richesse des informations que contient un album de photos, et aussi de mieux s'approprier la finalité du projet.

Nous avons ensuite regardé des reproductions des albums photographiques de la collection du musée McCord. Comme les originaux sont extrêmement fragiles et qu'ils doivent être conservés au musée, des photocopies de chacun des albums avaient été spécialement assemblées pour nous. C'est avec beaucoup d'intérêt que nous avons observé leur contenu. Les thèmes abordés étaient très variés. Le sport, les voyages, la campagne et la famille n'en sont que quelques exemples. Les participantes et participants ont été littéralement captivés par les images et ce, même s'il s'agissait de photos en noir et blanc qui dataient d'une autre époque. Chaque personne a par la suite été invitée à choisir l'album qu'elle souhaitait étudier plus en détail durant le projet. Ceux et celles qui avaient déjà de l'intérêt pour un sujet en particulier ont fait leur choix sans hésitation. Les autres ont tout simplement pris l'album qui leur est tombé sous la main. Par contre, lors de la rencontre subséquente, deux de ces personnes ont manifesté le désir de changer d'album. Elles avaient eu le temps d'y réfléchir et leur demande était motivée par des raisons très précises. Nous leur avons permis de le faire, car, comme nous le savons



Photos : Alexandre Boudreau

tous et toutes, les adultes apprennent plus facilement lorsque le contenu les touche personnellement.

C'est d'ailleurs dans cette optique que nous avons proposé aux membres du groupe de concevoir leur propre album. Afin de rendre cette activité possible, une part du budget avait été réservée pour l'achat d'appareils-photos jetables. La prochaine étape consistait donc à nous familiariser avec l'utilisation et le fonctionnement de ces appareils. À tour de rôle, chaque personne a pris la photo de celui ou de celle qui prenait place à ses côtés, les personnes plus expérimentées n'hésitant pas à prodiguer des conseils à ceux et celles d'entre nous qui manipulaient ce genre d'appareil pour la première fois. Cette activité a soulevé beaucoup d'enthousiasme. Nous avons ensuite remis à tous les membres du groupe un appareil-photo et nous les avons encouragés à laisser libre cours à leur créativité. Ils et elles n'avaient aucune consigne précise à respecter, le choix du thème de leur album étant laissé à leur discrétion.

Nous avons ensuite commencé à explorer nos copies des albums du musée McCord. Pour ce faire, nous avons privilégié une approche de style journalistique. Chaque atelier a fait l'objet d'un questionnement. Ainsi, nous nous sommes demandé : qu'est-ce qui se passe dans cet album ? Qui sont les personnes qui figurent sur ces photos ? Quels liens partagent-elles ? Où ces photos ont-elles été prises et à quelle époque ? Pour répondre à toutes ces questions, il fallait porter une attention très spéciale au contenu de chacune des photos. À l'aide de consignes simples et précises, nous avons amené les participants et participantes à découvrir, nommer et décrire les objets, les lieux et les personnages illustrés dans leur album d'adoption. Pour chaque consigne donnée,

tous les membres du groupe devaient sélectionner une photo et nous la présenter. Cet exercice suscitait généralement des discussions très intéressantes, souvent fort animées, et où il y avait toujours place pour une partie de rigolade. À travers ces échanges, chaque personne avait l'occasion de mettre en valeur ses connaissances et ses expériences personnelles. Ce processus de collaboration et de coopération a non seulement permis aux participantes et participants d'apprendre à mieux se connaître, mais aussi de prendre conscience de tout ce qu'ils ont à offrir. Ce sont souvent ces moments clés qui déclenchent un sentiment de compétence qui fait en sorte que l'apprentissage devient plus facile. Ce travail collectif a d'ailleurs permis à certaines personnes de vraiment faire des pas de géant sur le plan notionnel. À l'aide de ces photos, les participants et participantes ont appris à écrire un nombre important de nouveaux mots, qui, pour eux, étaient significatifs. Plusieurs de ces mots figurent d'ailleurs dans les albums de photos réalisés dans le cadre de ce projet.

### **L'album personnel**

Nous avons travaillé intensément avec les recueils de photos du musée McCord durant environ quatre à cinq ateliers. Graduellement, nous avons délaissé nos albums d'adoption afin de nous concentrer davantage sur la conception d'un album personnel. Idéalement, il aurait été souhaitable de commencer ce travail un peu plus tôt. Mais, comme la plupart des membres du groupe ne possèdent pas d'appareil-photo, plusieurs ont eu tendance à attendre que se produise un événement spécial dans leur vie pour prendre des clichés. L'appareil était perçu comme un objet de grande valeur à utiliser avec parcimonie. Les lieux, les personnes ou les objets photographiés ont donc été soigneusement sélectionnés.

C'est d'ailleurs avec d'autant plus de fierté que les membres du groupe nous ont présenté leurs photos.

Les participants et participantes ont généralement montré une grande curiosité pour les photos prises par leurs pairs. Les échanges et les commentaires étaient nombreux. Il faut dire que certaines photos étaient d'une qualité assez exceptionnelle. Le cadrage, les jeux de lumière et la façon très personnelle qu'avaient certaines personnes d'aborder un sujet nous ont étonnés à bien des égards. À travers cet exercice, les apprenants et apprenantes ont fait preuve d'une très grande créativité. Leurs intérêts et leurs préoccupations étaient souvent illustrés de façon originale. Plusieurs personnes ont d'ailleurs réalisé de magnifiques photos du canal Lachine. Les nouveaux aménagements en cours dans ce secteur risquent d'avoir un impact considérable sur la vie des gens du quartier. Plusieurs se demandent même s'ils auront les moyens de continuer d'y habiter ! Ces photos, en plus de nous démontrer à quel point leur environnement leur tient à coeur, nous permettent de constater que les échanges que nous avons eus sur le sujet lors de nos pauses d'animation sociale les ont amenés à se questionner un peu plus sur les projets de nos élus.

Après avoir sélectionné et organisé leurs photos, les participants et participantes ont préparé leur album personnel. Une démarche à peu près similaire à celle réalisée avec l'album d'adoption a permis à chacun et chacune d'écrire les mots ou les courtes phrases qui accompagnent les photos de leur album.

### **Conclusion**

Le projet s'est terminé par une visite au musée McCord dont nous avons eu le privilège de feuilleter la précieuse collection d'albums photographiques. Il s'agit bien d'un privilège, car les albums sont conservés dans la bibliothèque du musée, généralement inaccessible au public. Au cours de cette visite, les participants et participantes ont pu observer les photos originales dans toute leur fragilité et prendre conscience de la valeur historique de ces albums. Il leur a égale-

ment été possible de voir les différentes expositions du musée et d'y découvrir plusieurs objets anciens, dont certains costumes datant de la même époque que ceux figurant dans les albums photographiques. Tous et toutes visitaient pour la première fois le musée McCord et ont grandement apprécié les expositions et l'accueil qui leur a été réservé. Ils et elles en gardent un merveilleux souvenir. C'est donc sur cette note heureuse que ce projet a pris fin.

Nous vous invitons à suivre nos traces. Les albums photographiques sont des outils précieux que les formatrices et formateurs auraient avantage à découvrir et à s'approprier. La photo suscite la créativité et laisse place au plaisir et à la rigolade, sans pour autant mettre de côté l'apprentissage proprement dit. A notre avis, c'est un moyen à privilégier en alphabétisation, car à l'aide de ce support visuel, les apprenants et apprenantes parviennent à établir beaucoup plus facilement des liens entre les connaissances acquises antérieurement et leur application à l'écrit. Par ailleurs, la démarche telle qu'elle est proposée leur donne la chance de s'exprimer et de partager leurs connaissances avec leurs pairs. Elle leur permet de mettre en valeur leurs idées, leurs perceptions et leur vécu dans un cadre de travail plus informel, dans lequel la formatrice joue essentiellement un rôle de facilitatrice. La conception d'un album photographique donne également aux apprenants et apprenantes l'occasion de mettre à profit leurs talents artistiques et de montrer leur savoir-faire aux autres. C'est donc une activité à la fois enrichissante, stimulante et valorisante que l'on a tout avantage à expérimenter dans nos groupes.

